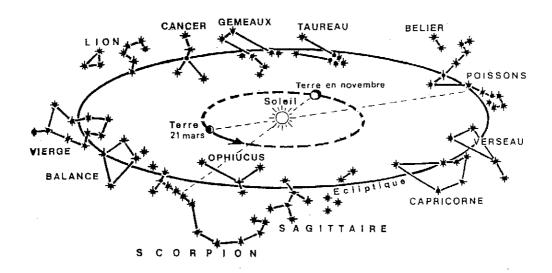
## Nuit sous les étoiles

En cette belle nuit du début août, dans la campagne genevoise, une étoile filante attire mon attention et me fait regarder le ciel. Celle-ci me plonge dans les étoiles. Sans m'y attendre, j'atterris dans la constellation du Scorpion, où règne Antarès - étoile la plus brillante de la constellation - qui, en ce moment, rend la planète Mars, sa rivale, rouge de jalousie. Après cette première découverte, je m'autorise une petite pause pour boire un thé et ainsi me remettre de mes émotions. Un quart d'heure plus tard, mon voyage se poursuit au-dessus du Scorpion, qui m'entraîne au cœur de la bagarre que le Serpentaire livre depuis la nuit des temps au Scorpion. Face à cette rivalité, Pluton, timide gardienne de la porte des étoiles, ne peut que se faire toute petite et rester discrète. J'atteins ensuite le Capricorne, moitié poisson, moitié chèvre, où se noie Neptune, le dieu de la mer, qui règne sur les sombres profondeurs du ciel. Vient ensuite le Verseau, porteur de la cruche qui est la source de l'eau qui donne la vie. A l'intérieur de celui-ci, j'observe le dieu du ciel, Uranus. Pas très loin de là, je suis attirée par la magnifique nébuleuse d'Orion, où quelle n'est pas ma surprise lorsque j'y apperçois la belle Vénus, qui a faussé compagnie aux constellations zodiacales. En effet, elle est partie en escapade chez le guerrier Orion, afin probablement de le séduire, malicieuse comme je la connais! Mais celui-ci est occupé à terrasser le Taureau, dont l'œil rouge - représenté par l'étoile Aldébaran - trahit la fureur qui l'habite à la perspective de se voir dompter par ce guerrier. Saturne, que je n'avais pas remarqué avec tout ce tumulte, se situe au centre de ce combat. Le puissant dieu du temps compatit certainement avec le Taureau, lui qui s'est fait détrôner à l'aube de l'histoire mythologique. Son rival, le foudroyant Jupiter, l'a dépassé dans la course qu'ils mènent à travers les constellations zodiacales. Celui-ci devrait bientôt apparaître dans les Gémeaux, avant de poursuivre tranquillement sa route en direction du roi des animaux, le Lion. Il ne me manque plus que Mercure, le messager des dieux, qui se déplace rapidement autour du Soleil, mais voilà déjà le roi Soleil qui se lève dans le Lion et j'imagine la petite Mercure qui s'y brûle les ailes!



Les douze constellations du zodiaque sont parmi les plus anciennes. Elles sont régulièrement traversées par le Soleil, la Lune et les différentes planètes de notre système solaire. Lorsque les premiers astrologues ont essayé de faire un rapprochement entre les constellations et les événements qui se produisaient sur Terre, ils se basèrent sur la position de ces différents corps. Ainsi, quand quelqu'un naissait à une période durant laquelle le Soleil était dans la constellation du Lion, on disait qu'il était du signe du Lion. Aujourd'hui, le système est toujours le même, mais les constellations se sont décalées en raison des mouvements de la Terre. La position du Soleil dans le ciel des astronomes ne correspond donc plus au calendrier des astrologues. Le Lion des astrologues est donc le Cancer des astronomes.

## **Gustav Holst**

(Cheltenham1874, Londres 1934)

Gustav Holst naît dans une famille aux traditions musicales: son grand-père suédois, qui s'était installé à Cheltenham dans les années 1840, était harpiste et professeur de musique, son père pianiste. Gustav Holst entreprend très jeune des études musicales auprès de son père, qui souhaitait pour lui une carrière de pianiste et ne tolère pas son penchant pour la composition - à tel point que Gustav ne peut jouer au piano ses propres compositions que lorsque son père est absent.

Lorsqu'une maladie compromet la carrière pianistique du jeune Holst, son père lui accorde finalement la permission de suivre pendant deux mois un cours d'harmonie et de contrepoint à Oxford. Entre 1893 et 1898 Holst entreprend des études de composition au Royal College of Music de Londres. Initialement soutenu financièrement par son père, il gagne en 1985 une bourse de composition qui lui permet d'assurer son indépendance financière, ainsi que de voir reconnu ses talents de compositeur.

Au Royal College of Music Holst étudie également le trombone, ce qui lui permet de découvrir l'orchestration du point de vue de l'instrumentiste. Il joue par ailleurs de cet instrument dans les orchestres professionnels des stations balnéaires pendant les vacances d'été et dans les théâtres londoniens l'hiver.

Au cours de ses premières années à Londres Holst est fortement inspiré par la musique de Richard Wagner et découvre la littérature contemporaine, et c'est à la suite de la lecture de certains essais de William Morris sur le socialisme qu'il décide de se joindre au club socialiste de Hammersmith. La chorale socialiste d'Hammersmith ayant besoin d'un chef de chœur, il se retrouve tout naturellement à ce poste. C'est dans ce cadre qu'il rencontre Isobel Harrison, qu'il épousera en 1901.

Jans la période de l'après-Royal College, Hoslt s'intéresse à la littérature indienne et se passionne pour les textes anciens du Rig Veda hindou, dont il met en musique certains passages de cette œuvre. Il s'inscrit également à l'école de langues orientales de Londres afin d'y apprendre le sanscrit pour effectuer sa propre traduction de ces textes.

Holst est premier trombone à l'Opéra Company, effectue quelques tournées avec le Scottish Orchestra et après son mariage avec lsobel Harrison en 1901 il s'installe dans un petit appartement de Shepherds Bush à Londres. Au cours d'un voyage en Allemagne en 1903, les Holst font la connaissance d'un grand nombre de musiciens et mélomanes, passionnées par la musique nouvelle. A son retour en Angleterre Gustav Holst décide d'abandonner sa carrière de tromboniste pour se consacrer uniquement à la composition, et pendant quelques temps les revenus de couturière d'Isobel soutiennent le ménage. Holst finit par concentrer ses heures de composition en fin de semaine, ayant obtenu plusieurs postes de professeur de musique (James Allens Girls' School de Dulwich, St Paul's Girls' School de Hammersmith, Morley College, Royal College of Music, University College Reading).

Les talents de pédagogue de Gustav Holst étaient reconnus, mais il fallut du temps pour que ses compositions soient appréciées (sa première œuvre, composée en 1908, ne fut créée qu'en 1916). C'est entre 1920 et 1923 que la popularité de Gustav Holst est la plus grande : en mars 1920 a lieu la représentation de son oratorio *The Hymn of Jesus*, suivie quelques mois plus tard par la première représentation publique des *Planètes*, que Holst dirige lui-même. Lorsqu'il les dirige ses œuvres, d'ailleurs, les représentations se font à guichets fermés.

n février 1923, alors qu'il dirige l'orchestre des étudiants de l'Université de Reading, Holst fait une chute et subit une sévère commotion. Cet accident affectera durablement sa santé, quoiqu'il paraît se rétablir rapidement : son médecin l'autorise même à partir pour une série de conférences en Amérique. C'est peu de temps après son retour en Angleterre qu'il commence à souffrir d'insomnies et de migraines, qui le contraignent à un repos complet et l'amènent à se retirer à la campagne.

Au début de l'année 1925, Holst est autorisé à revenir à Londres et à reprendre une partie de ses activités d'enseignement. De 1925 à 1932 il compose de nombreuses œuvres et en 1932 il est invité pendant six mois à donner des conférences à Haward, ce qui lui donne l'occasion de diriger ses propres œuvres avec le Boston Symphony Orchestra.

Juste avant de partir pour une tournée au Canada, Holst tombe gravement malade suite à un ulcère, ce qui le ramène en Angleterre. En apparence rétabli, il fait une rechute au début de 1933 et passe dès lors la plupart de son temps à l'hôpital, composant malgré la douleur. Il meurt le 25 mai 1934 à Londres.

Les Planètes s'organisent en sept thèmes.

- Mars, celui qui apporte la guerre
- Vénus, celle qui apporte la paix (A noter que Mars fut écrit au début de la guerre 1914-1918 et Vénus à la fin)
- Mercure, le messager ailé, dernier composé
- Jupiter, celui qui apporte la joie
- Saturne, celui qui apporte la vieillesse
- Uranus, le magicien
- Neptune, le mystique

